

Actualité du département (14 TERRE DE CITEZ NOUS)

10/03/14

Des combattants de l'ombre

Gérard Tissot-Robbe et Jean-Marie Thiebaut signent un nouvel ouvrage sur l'Empire dans lequel ils mettent en exergue des oubliés de l'histoire : les corps francs.

A travers cet ouvrage, les auteurs ont voulu « exhumers des délaissés de l'histoire, dresser un panorama de leur recrutement et de leur combat », indique SPM, l'éditeur, en dernière de couverture. Il aura fallu sept ans de recherche aux archives de nombreux départements, aux services historiques de la défense à Vincennes, auprès de nombreuses associations et sociétés spécialisées pour mettre en lumière ces combattants d'arrière-plan qui ont écrit

l'histoire du pays. C'est en sillonnant le cimetière Roch de Portantier que l'idée d'écrire sur cette thématique est venue. En effet, c'est Claude Joseph Jacquin, militaire natif de la capitale du Haut Doubs, officier de la Légion d'honneur — une croix sculptée à cette effigie orne d'ailleurs sa tombe — et qui a été à la tête d'un corps franc. C'est la raison pour laquelle Jean-Marie Thiebaut et Gérard Tissot-Robbe ont étudié la formation, le recrutement et l'action

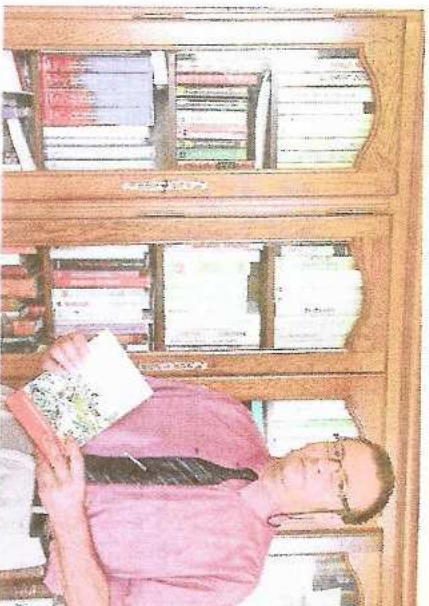
en 1814 et 1815 de ces militaires retraités ou soldats égarés qui luttèrent clandestinement. Leur mission était d'éclaircir la ligne, d'agir sur les arrières de l'ennemi en interceptant les courriers, en attaquant les convois d'approvisionnement, en mettant le feu aux magasins et aux parcs.

Des Comtois héros

Le résultat est compilé dans un ouvrage de 700 pages avec une trentaine d'illustrations qui est destiné à tous les passionnés d'histoire mais pas seulement. Car si d'approcher, ce livre apparaît rébarbatif, lorsqu'on plonge le nez dedans, on se laisse vite prendre par le récit des vies de ces hommes qui ont fait preuve de patriotisme. Et notamment par des Francs-Comtois qui se sont illustrés sur des champs de bataille. Les annexes listent des noms dans lesquelles il est possible de se découvrir un ancêtre héros. La vie d'une quarantaine de chefs emblématiques des corps francs français est décortiquée ainsi que leur combat et les procès qui ont suivi la chute de l'Empire. Il est question notamment de Frédéric Guillaume Japy, fils de Frédéric Japy, horloger de renom dans le pays de Montbéliard, d'Etienne-Maurice Deschamps, paysan franc-comtois de Gonsans, officier de la vieille armée ou encore de Jean Etienne Courbet d'Osselle. Et bien sûr de Claude Joseph Jacquin, « une figure

Un passionné d'histoire

Gérard Tissot-Robbe est agriculteur et passionné d'histoire et de recherche. Peut-être grâce à son grand-père qui connaissait les généraux de l'Empire par cœur et lui racontait son vécu lors de la Grande Guerre. A ses heures perdues, il dévore des livres notamment sur la période de la Révolution et l'Empire et se rend à des conférences pour enrichir son savoir. Au fil des rencontres avec les historiens, il noue des liens. De lecteur, il devient écrivain et fait des recherches. Il signe ses premiers articles sur le cimetière des Chaprais à Besançon, le patrimoine funéraire jurassien du premier Empire... Il rencontre Thierry Choffat, maître de conférences à Nancy et Jean-Marie Thiebaut, docteur en médecine et fondateur de l'Académie internationale de généalogie. Ensemble, ils signeront plusieurs ouvrages : *Elisabeth le Michaud d'Arçon, maîtresse de Napoléon* aux éditions Cabédita, *Les Comtois de Napoléon, cent destins au service de l'Empire* aux éditions Cabédita, *Les Francs-Comtois et l'Empire* aux éditions lcc.



Gérard Tissot-Robbe est fier de son dernier ouvrage de 700 pages sur les corps

d'exception», décrivent les auteurs. Ces soldats, blessés à maintes reprises, « se firent remarquer par le ministre de la Guerre pour commander les corps francs de la division du Jura ». Il mettra en déroute une avant-garde de la cavalerie autrichienne à Voiteur et renouvellera cette victoire éclatante à Levier face à une colonne de 800 Suisses. Harcelé chez lui par les monarchistes de Portantier, « le héros de Levier sortit dans la rue, sabre à la main, défiant ces standards de venir l'affronter. Aucun ne s'y risqua ». Il sera condamné à mort mais la sentence ne sera pas appliquée. « Il sera le premier à ressortir son drapeau tricolore

lors de la Révolution de 1791, médaille de Sainte-Hélène, septembre 1859 dans sa vie d'homme courageux donc. Un ouvrage « d'une parfaite clarté dans la préface. Les soldats d'honneur de l'Institut « J'en suis très fier », rapporte Tissot-Robbe, avec de l'émotion. Et il y a de quoi. Très complète source bibliographique sur tant de l'impossible, ce livre dans sa bibliothèque.